N° 004- AVRIL 2021

CINELIFES

ZOOM
LES COUPS DE LA VIE
OU LE REFLET DU VÉCU

SCANNER
LES POINTS CARDINAUX
D'UN SEMI-KO

EVEM
FESTIVAL DES 18 MONTAGNES
NISA



HAMBAK

L'«ACTEUR» DANS UN DERNIER KAYAK

CINELIFES-N02-2021

N° 04 - AVRIL 2021
A TÉLÉCHARGER

Vous voulez plus de Cinelifes

visitez notre site internet

wwww.cinelifes.com



Cinelifes www.cinelifes.com (+225) 05 64 08 21 87

L'EQUIPE

Directeur de publication

Serge AMAN

Chef Projet

Armah Serge Arnaud

Directeur artistique

Cinelifes

Conception – Graphisme

S Medias

Ont collaboré

Jean-Cyrille OUATTARA
Melaine N'Guessan
Lydie Pierre Nsakamo (ayilamedia)
Aman Fulgence

Illustrations

Serge Armah
(S Medias)

Couverture

Serge Armah
(S Medias)

Image

NISA,Ayilamzdia, Ange Server

Rédaction et publicité

Côte d'Ivoire : Abidjan - Angre Djibi 1
Tel : +225 05 64 08 21 87
Email : contact@cinelifes.com



www.cinelifes.com

CLIQUEZ CES BOUTONS POUR

Visualiser **Télécharger** **En savoir plus**

Parce qu'on aime tous ça...

EDITO

LA VIE EST UNE CHANCE !!!

Cela fait un an que nous vivons avec la Covid-19. Cette situation nous fait traverser une année particulière à travers des expériences de vies pas comme les autres qui nous transforme et, transforme le cours de la vie. Cette situation révèle à l'homme l'importance et la sacralité de la vie humaine.

La vie est une chance !

La crise sanitaire donne comme résultante aux hommes, d'être plus audacieux, d'avoir soif d'apprendre et de découvrir en s'ouvrant à d'autres horizons. Et, quoi de plus que le 7ème art pour étancher cette soif. Le cinéma, qu'il soit tragique, dramatique, fictif, comique… donne à l'être humain l'opportunité de se divertir et d'apprendre grâce aux moralités tirées de chaque film.

Ce numéro, tant bien que mal à valoriser l'industrie cinématographique par le biais des éléments qui y sont relatés. Et, met en exergue ces hommes et femmes qui de par leur soutien et contribution participent à l'émergence de la culture et du cinéma ; comme l'a été feu **Hamed BAKAYOKO**, ex-premier ministre du gouvernement Ivoirien.

''**Cinélifes**'' vous souhaite à travers ce numéro concocté avec les évènements mettant en avant le cinéma, des occasions de profiter de ce que la vie vous offre de meilleur, en particulier de vos proches tout au long de cette année 2021. Tant de projets... Tout cela, dans l'espoir que le 7ème art ne cède pas au Corona. N'empêche, "**Cinelifes**" sera à l'affût et le corona n'empêchera pas nos critiques. Vive le cinéma pour que vive Cinélifes !

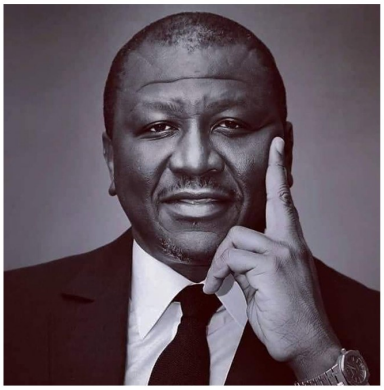
Melaine KONDON

SOMMAIRE

PAGE 07

L'"Acteur" HAMBAK dans un dernier Kayak

« Le dernier voyage » ! Voilà l'intitulé du film tombal qui a le plus de succès au cinéma, dans l'au-delà. Les décès s'enchainent et les mortels, pris d'une panique criarde, crient « A bas » ! Dans la cohorte d'acteurs qui ont fait du cinéma ivoirien un levier culturel, un dignitaire politique a brillamment fait ses classes avant d'être, de manière inattendue, une méga star du septième art : Hambak !



PAGE 12

"Les coups de la vie" ou le reflet du vécu

L'on se rappelle encore de l'histoire palpitante du jeune-homme enceinte ; ou encore des prodiges de ''Babadongo'' lors de sa première diffusion sur A+. La série ivoirienne ''Les coups de la vie'', inspirée du livre de l'écrivaine ivoirienne Anzata OUATTARA, est considérée comme l'une des meilleures séries de la Côte d'Ivoire.



PAGE 15

Les points cardinaux d'un semi-KO

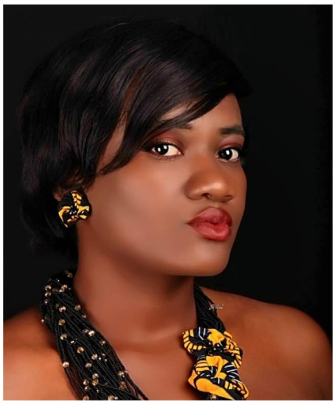
Des années après la première saison mythique de « Ma famille », une série réalisée avec des moyens modiques, pour un succès inédit, la poursuite de la plus grande success-story du cinéma ivoirien faisait languir les cinéphiles de toute l'Afrique.



PAGE 19

La question du genre au sein du 7ème art ivoirien

Placé sous le thème « La place de la femme dans les mutations sociales à travers le cinéma dans les coopérations Sud-Sud », la première édition du Festival du film des 18 montagnes aura lieu mi-Juillet au sein de la région du Tonpki, plus précisément à Man chef-lieu de région et ville de l'Ouest de la Côte d'Ivoire.

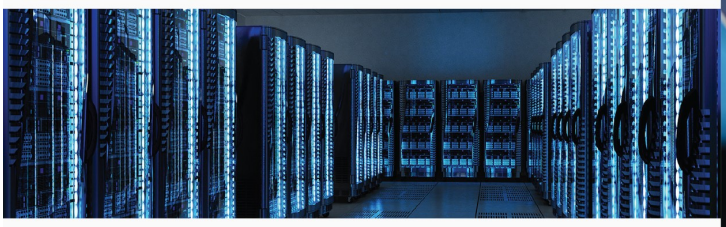


PAGE 21

NISA le renouvellement du blason cinématographique Ivoirien

La 2ème édition de la Nuit Ivoirienne du Septième Art et de l'Audiovisuel en abrégée NISA 2021 a tenu toute ses promesses le samedi 27 Mars 2021 à SOFITEL Abidjan Hôtel Ivoire.





Angré Djibi 1,non loin de la pharmacie Djibi
(+225) 42 10 31 31
info@lunegroupe.com
www.lunegroupe.com

NOS PARTENAIRES

Scannez moi

LUNE GROUPE



SOLUTIONS NUMERIQUES

" Le reflet de vos aspirations"

Angré Djibi 1,non loin de la pharmacie Djibi (+225) 42 10 31 31 info@lunegroupe.com www.lunegroupe.com

PRESENTATION DE LA STRUCTURE

La société **LUNE GROUPE SARL** est entreprise ivoirienne évoluant dans le numérique. Le groupe s'engage à répondre aux besoins essentiels et aux nouvelles attentes des parties prenantes grâce à des solutions innovantes. Toutes ont vocation à améliorer la qualité de vie des individus et à renforcer l'efficacité des organisations ou entreprises.

LUNE GROUPE SARL évolue en adéquation permanente avec la révolution informatique et s'attache perpétuellement à rechercher au fur et à mesure des années, les moyens technologiques les plus performants permettant de satisfaire au maximum sa clientèle.

La société qui s'attache aujourd'hui la collaboration d'une équipe jeune et dynamique dispose d'un large panel de savoir-faire et réalise ainsi des logiciels opérationnels en cohérence avec les besoins précis de ses clients.

L'entreprise travaille dans le respect constant des normes et des règles en vigueur pour vous garantir une qualité de travail indéniable.

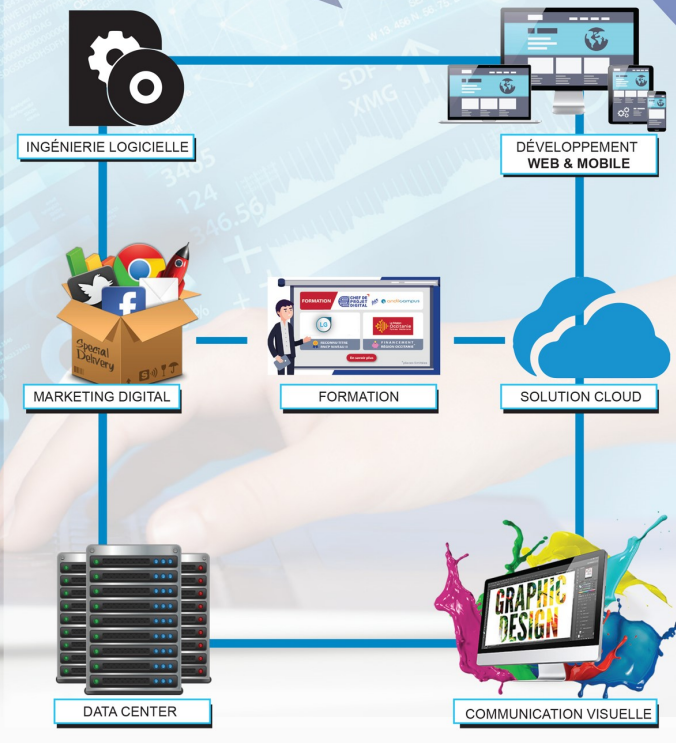
A nos jours, nous avons dans notre catalogue une douzaine d'applications.

NOS PRODUITS



DOMAINES D'EXPERTISE

Par conséquent, s'inscrivant dans cette donne, nous voulons servir de fer de lance aux entreprises par nos différents domaines d'expertise tels :



" Le reflet de vos aspirations"



HAMBAK

L'«ACTEUR» DANS UN DERNIER KAYAK

CHRONIQUE



L'«ACTEUR» HAMBAK DANS UN DERNIER KAYAK

« Le dernier voyage » ! Voilà l'intitulé du film tombal qui a le plus de succès au cinéma, dans l'au-delà. Les décès s'enchainent et les mortels, pris d'une panique criarde, crient « A bas » ! Dans la cohorte d'acteurs qui ont fait du cinéma ivoirien un levier culturel, un dignitaire politique a brillamment fait ses classes avant d'être, de manière inattendue, une méga star du septième art : Hambak !



« La vie n'est qu'une comédie et la politique n'est que de la comédie ». Cette affirmation sentencieuse colle, avec un fond mélioratif, à la personnalité du « Golden boy ». Lui qui a campé tant de rôles dans son électrique existence. Lui l'« ad-jamelais » devenu plus « abobolais » que les enfants d'Abobo eux-mêmes. Lui qui, en public, montrait que la politique était parfois sans cœur mais qui, en catimini, devant les âmes en détresse, laissait parler son cœur.

Chapeau l'acteur ! Disons « Amen » après les «douahous» destinés au mécène ! Hambak et son camarade « cinéma ». Comment peux-tu exceller dans le « Batchegué » et le « Domolo » congolais mais transpirer sur les chansons ivoiriennes de Bailly Spinto ? Ah Hambak !
On peut dribbler son propre pays comme ça ? Hambak, toi le « maître » des arts martiaux qui résistait à peine aux coups de pieds de ta propre fille ?

Photo : Ange Servais

CHRONIQUE



Photo : Ange Servais

Tu es si faible que ça ? Hambak, toi qui multipliais les voyages entre Séguéla et Abobo sans être esquinté mais qui souffrais dans tes marathons avec les corps habillés et militaires ? Ainsi donc, il y a des moments où tes propres subordonnés te dominaient ? Bien fait pour toi ! Comme quoi, il ya des rôles que tu avais du mal à camper.

Toi qui montrais des pas de danse à Yolande, ton épouse, mais qui te pliais à ses recommandations, chaque fois que tu avais un discours à prononcer. Donc c'est comme ça dans votre couple ? Vous êtes tous des acteurs ? Ah ça !

Hélas, l'actrice-comédienne à qui tu as gracieusement offert un voyage à l'étranger, pour des soins médicaux ne pourra jamais te remercier. Tu étais un inné et généreux acteur mais la mort n'est pas une actrice. Tu es enfin monté dans ton dernier Kayak, sans casser la baraque car c'est dommage, la mort « **is BAK** ».

Jean-Cyrille OUATTARA



Photo : Ange Servais

CHRONIQUE



L'«ACTEUR» HAMBAK DANS UN DERNIER KAYAK

« Le dernier voyage » ! Voilà l'intitulé du film tombal qui a le plus de succès au cinéma, dans l'au-delà. Les décès s'enchainent et les mortels, pris d'une panique criarde, crient « A bas » ! Dans la cohorte d'acteurs qui ont fait du cinéma ivoirien un levier culturel, un dignitaire politique a brillamment fait ses classes avant d'être, de manière inattendue, une méga star du septième art : Hambak !



« La vie n'est qu'une comédie et la politique n'est que de la comédie ». Cette affirmation sentencieuse colle, avec un fond mélioratif, à la personnalité du « Golden boy ». Lui qui a campé tant de rôles dans son électrique existence. Lui l'« ad-jamelais » devenu plus « abobolais » que les enfants d'Abobo eux-mêmes. Lui qui, en public, montrait que la politique était parfois sans cœur mais qui, en catimini, devant les âmes en détresse, laissait parler son cœur.

Chapeau l'acteur ! Disons « Amen » après les «douahous» destinés au mécène ! Hambak et son camarade « cinéma ». Comment peux-tu exceller dans le « Batchegué » et le « Domolo » congolais mais transpirer sur les chansons ivoiriennes de Bailly Spinto ? Ah Hambak !
On peut dribbler son propre pays comme ça ? Hambak, toi le « maître » des arts martiaux qui résistait à peine aux coups de pieds de ta propre fille ?



Kirène 5L, c'est le format de la convivialité. À la maison, il permet de bénéficier d'un grand volume de votre eau minérale pure et équilibrée à mini prix.

Kirène 5L c'est le choix Qualité+Santé+Economie par excellence !
Retrouvez-le dans vos points de ventes habituels (supermarchés et boutiques)

« Kirène, SOIF DE VIVRE »

ZOOM



‘‘Les coups de la vie’’ ou le reflet du vécu

L’on se rappelle encore de l’histoire palpitante du jeune-homme enceinte ; ou encore des prodiges de ‘‘Babadongo’’ lors de sa première diffusion sur A+. La série ivoirienne ‘‘Les coups de la vie’’, inspirée du livre de l’écrivaine ivoirienne Anzata OUATTARA, est considérée comme l’une des meilleures séries de la Côte d’Ivoire. Déception amoureuse, trahison sur tous les plans, vengeance, mise à nu des tares des sociétés… sont entre autres la base des différents épisodes qui constituent Les coups de la vie, et en font de cette série une histoire authentique, originale et singulière touchant directement le public.



Franck VLEHI

Réalisée par l’ivoirien Franck VLEHI et, produite en collaboration avec A+ et Lully grâce production, ‘‘Les coups de la vie’’ met aussi en avant, la nouvelle génération d’acteur, considérée comme la révèle du 7ème art ivoirien et africain.

Il s’agit entre autres d’Ange Éric N’guessan, prix de la meilleure interprétation masculine de fiction long métrage au NISA 2021 ; Marie-Josée NENE, lauréate du prix ORANGE de la meilleure interprétation féminine série télévisuelle au NIISA 2021 ; Éphraïm OKA etc. Mais aussi, des hommes et femmes du cinéma et des medias au renommée internationale (Guy KALOU, Mahoula KANE, Ray REBOUL, Prudence MAIDOU, Georges TAÏ Benson…)

Nominée dans plusieurs catégories à la 2ème édition de la Nuit du Septième Art et de l’Audiovisuel (NISA) qui s’est tenu le samedi 27 Mars 2021 à SOFITEL Abidjan hôtel ivoire, la série ne compte pas s’arrêter en si bon chemin et avec une saison. En effet, la série a reçu au cours de cette cérémonie

:-**Le prix du meilleur scenario original** avec l’histoire de ‘‘Babadongo’’
- L**e Prix ORANGE de la meilleur interprétation féminine** grâce à Marie-Josée NENE pour son rôle joué dans ‘‘Babadongo’’

ZOOM



Prix ORANGE de la meilleur interprétation féminine grâce à Marie-Josée NENE pour son rôle joué dans "Babadongo"

Mise en suspens depuis quelques mois pour le tournage de la 2ème saison, Les coups de la vie a repris de plus belle pour le bonheur des téléspectateurs qui l'attendaient avec impatience.
La diffusion de la 2ème saison a débuté le 08 Mars dernier à l'occasion de la journée internationale des droits de la femme. Celle-ci bat son plein avec des histoires encore plus palpitantes et captivantes que celles de la saison précédente.

Rendez-vous est donc pris avec le public du lundi au vendredi dès 15H avec la chaîne A+ ivoire du bouquet Canal+, pour de nouvelles histoires à couper le souffle.



Vous voulez plus de Cinelifes

visitez notre site internet

wwww.cinelifes.com



Cinelifes

www.cinelifes.com

(+225) 05 64 08 21 87

SCANNER



LES POINTS CARDINAUX D'UN SEMI-KO

Des années après la première saison mythique de « Ma famille », une série réalisée avec des moyens modiques, pour un succès inédit, la poursuite de la plus grande success-story du cinéma ivoirien faisait languir les cinéphiles de toute l'Afrique. Sorti du berceau et devenu, pratiquement une décennie après, l'enfant prodige d'Akissi Delta, sa mère, l'opus cinématographique, dans une autre étape de sa vie, fait des séduits et des indécis. Cette nouvelle ère projective pour des figures panafricaines a un rendu discutable et discuté, aux yeux d'un public, hier conquis, aujourd'hui confus.

Une surabondance de «membres» : un encombrement

D'où sortent-ils et pourquoi eux ? Voilà les interrogations qui caracolent dans de nombreux esprits, au regard de l'agrandissement panafricain qu'a fait Akissi Delta. Dès les premiers épisodes diffusés, des personnages ont laissé dubitatifs les téléspectateurs qui ne doutent point de leurs qualités mais qui ne voient, nulle part, leur préciosité, dans cette saison nouvellement née. Bien que la rebaptisation « Ma grande famille » ait dessiné, à dessein, le contenu voulu par l'équipe de production, le constat n'est pas sans tâches. De Dakar à Ouaga, l'on a pioché, de façon effrénée mais désorientée, au point où cette extrapolation panafricaine ressemble à une promenade très vaine. D'ailleurs, le film tant chéri par les cinéphiles de « babi » a quelque peu été dénaturé, par les passages cédés aux acteurs étrangers, quoique quelques uns, notablement « Akoss », aient tiré leur épingle du jeu. « J'ai voulu faire un film qui regrouperait l'Afrique toute entière » a beau chanté Delta, la confusion est tout de même là.

Les nouveaux membres de la famille venus avec leurs valises panafricaines feront-ils vraiment voyager ce film à des destinations plus lointaines ou est-ce uniquement le scénario qui a effectué un voyage immobile ?

SCANNER



Une surabondance de «membres» : un encombrement

D'où sortent-ils et pourquoi eux ? Voilà les interrogations qui caracolent dans de nombreux esprits, au regard de l'agrandissement panafricain qu'a fait Akissi Delta. Dès les premiers épisodes diffusés, des personnages ont laissé dubitatifs les téléspectateurs qui ne doutent point de leurs qualités mais qui ne voient, nulle part, leur préciosité, dans cette saison nouvellement née. Bien que la rebaptisation « Ma grande famille » ait dessiné, à dessein, le contenu voulu par l'équipe de production, le constat n'est pas sans tâches. De **Dakar à Ouaga**, l'on a pioché, de façon effrénée mais désorientée, au point où cette extrapolation panafricaine ressemble à une promenade très vaine. D'ailleurs, le film tant chéri par les cinéphiles de « babi » a quelque peu été dénaturé, par les passages cédés aux acteurs étrangers, quoique quelques uns, notablement « Akoss », aient tiré leur épingle du jeu. **« J'ai voulu faire un film qui regrouperait l'Afrique toute entière »** a beau chanté Delta, la confusion est tout de même là.

Les nouveaux membres de la famille venus avec leurs valises panafricaines feront-ils vraiment voyager ce film à des destinations plus lointaines ou est-ce uniquement le scénario qui a effectué un voyage immobile ?

Excès d'humour : un faux fourre-tout

Un autre bémol dans cette nouvelle saison, c'est le rôle que jouent les humoristes ivoiriens. Très clairement, Akissi Delta a voulu donner un tonus humoristique à sa série, en ajoutant des déclencheurs de rires. Seulement, c'est l'effet contraire qui se produit.

Joël, « En K2K », « Magnifik », Ramatoulaye, Agalawal… Pléiade de gags, pléiade da fars, pour un humour sans humour. Des travestis. C'est le très ingénieux personnage que doivent camper des humoristes démunis des réflexes d'acteurs à qui l'on offre le clap du nouveau cap. **« Franchement, tous ses acteurs, surtout les humoristes déguisés en femme ne servent à rien. L'humoriste sur scène et l'acteur au cinéma sont deux personnages totalement différents »**, a nuancé une internaute, sur une plateforme Facebook, dès les premiers épisodes de la série. En voulant faire de cette énième saison un fourre-tout, l'équipe de production a manifestement servi une série sans vrais contours.

Guéguerres et décès : la polémique fait des misères

La vraie arête dans la gorge de « Ma Famille », ce sont, probablement, les nombreuses querelles qui, à tort ou à raison, sont imputées à la productrice Delta. Trop de frustrations incombées à la visionnaire. L'une des plus grandes demeure le malaise entre l'actrice Amoin et elle. A ce sujet, la première citée, avait dans une sortie, affirmée que Delta ne lui avait pas tendu la main comme il se devait, lorsque son mal apparaissait. Pour mémoire, elle (Amoin, ndlr) a contracté un mal qui a baissé sa vue. Dans la même veine, elle avait annoncé avoir écrit le scénario de son propre film et attentait qu'une structure accepte de le produire. Des guéguerres de cette ampleur, beaucoup ont fait jaser sur la toile et agacé la « créatrice » de « Ma famille ». A titre d'exemple, des supposées tensions s'étaient répandues dans les coulisses du septième art, citant nominalement, cette fois, les très admirés Digbeu Cravate et Gbazé Thérèse. Pourtant, l'apparition des deux dans « Ma grande famille » témoigne des rumeurs infondées, du moins, des querelles hyperbolisées. Non satisfait de sa présence probante dans cette famille agrandie, Digbeu Cravate a éteint les rumeurs d'un éventuel clash entre Delta et lui, sur un plateau de télé. **« Je n'ai aucun problème avec Delta »**, avait-il rassuré. A coté de cela et comme si souvent, les décès en excès ne pouvaient que complexifier la réalisation de la saison 2.

Marie-Laure, Marie-Louise Asseu (Malou, ndlr), Josiane, pour ne citer que ces fers de lance de la première version de la série inouïe avaient un jeu de scène carrément irremplaçable. Comment donc remplacer ces poumons quand on n'en a aucune idée ? C'est sans doute le casse-tête le plus insoutenable de la production et la migraine la plus barbare de Delta. **« Le décès de Malou a complètement bouleversé le Scénario »**, a-t-elle confessé, au cours d'un documentaire dédié à sa carrière.

Impréparation, précipitation…Punition

Le dernier point cardinal qui nous oriente sur les causes d'un visage moins embelli de « Ma grande famille » est le manque de préparation, l'impréparation. Certes, par souci d'audience, la chaine ivoirienne qui a diffusé, en premier, la série n'avait point besoin que la production s'achève mais cette précipitation a fait assez de navrés. A preuve, la chaine coproductrice a dû interrompre sa diffusion pour laisser le temps à l'équipe de production de préparer de nouveaux épisodes. C'est le manifeste d'une vraie impréparation. A défaut d'être prêts, l'honneur de la série aurait été tout à fait sauvé si et seulement si, le contenu était incontestablement qualitatif. Dommage ! Impréparation et précipitation ont chanté à l'unisson, la punition leur a damé le pion.

Jean-Cyrille OUATTARA





BIENVENUE CHEZ-VOUS.



PROMOTION IMMOBILIÈRE
AMÉNAGEMENT FONCIER
GESTION IMMOBILIÈRE
CONSTRUCTION
RÉABILITATION
RENOVATION

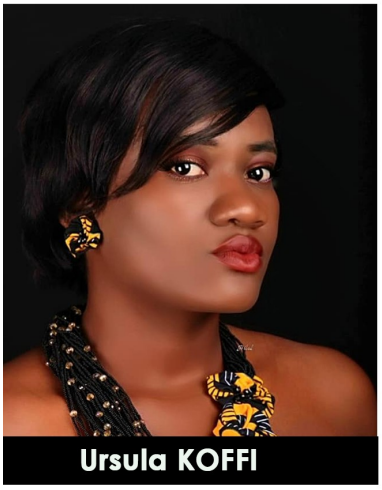
Côte d'Ivoire : Abidjan - Cocody soleil 3
Contacte : (+225) 27 22 40 07 22 / 07 69 33 89 51
Adresse : 31 BP 934 Abidjan 31
Email : contact@hestia.ci - Site : www.hestia.ci

EVEM



La question du genre au sein du 7ème art ivoirien

Placé sous le thème « La place de la femme dans les mutations sociales à travers le cinéma dans les coopérations Sud-Sud », la première édition du Festival du film des 18 montagnes aura lieu mi-Juillet au sein de la région du Tonpki, plus précisément à Man chef-lieu de région et ville de l'Ouest de la Côte d'Ivoire. Ce festival est une initiative de deux jeunes passionnés du 7ème art ; **Ursula KOFFI** réalisatrice et fondatrice de l'association coeur solidaire pour la culture et **Venance Saho ZOH** réalisateur et enseignant de post production tous deux dans l'industrie cinématographique ivoirienne. Objectif, valoriser le cinéma Ivoirien,créer une plateforme de coopération et d'échange entre producteurs, mécènes et cinéastes.


Ursula KOFFI

Mais aussi et surtout,créer à travers ce festival un réseautage de coproduction entre les professionnels des différents États, afin de permettre l'éclosion de productions et coproductions pour favoriser le rapprochement des cultures grâces au cinéma.

Le festival du film des 18 montagnes aura donc de par son engagement deux dimensions : Ludique et didactique. Il s'agira d'éduquer à travers le divertissement et les attractions, les habitants de la région des 18 montagnes. Sa dimension didactique sera effective par le biais de la sensibilisation des populations locales grâce au cinéma, autour de différentes thématiques qui minent la société Ivoirienne et qui sévis dans ladite région comme : l'excision, déscolarisation des enfants avec un accent sur la jeune fille, violence et discrimination des genres... en rapport avec le thème central du festival au cours d'ateliers et de conférences.


Venance Saho ZOH

Les projections de films éclatées, tourisme et découverte des us et coutumes de la région sont entre autres les axes autours desquelles s'articulera le festival dans le respect des mesures barrières contre le Corona virus.

Melaine KONDON



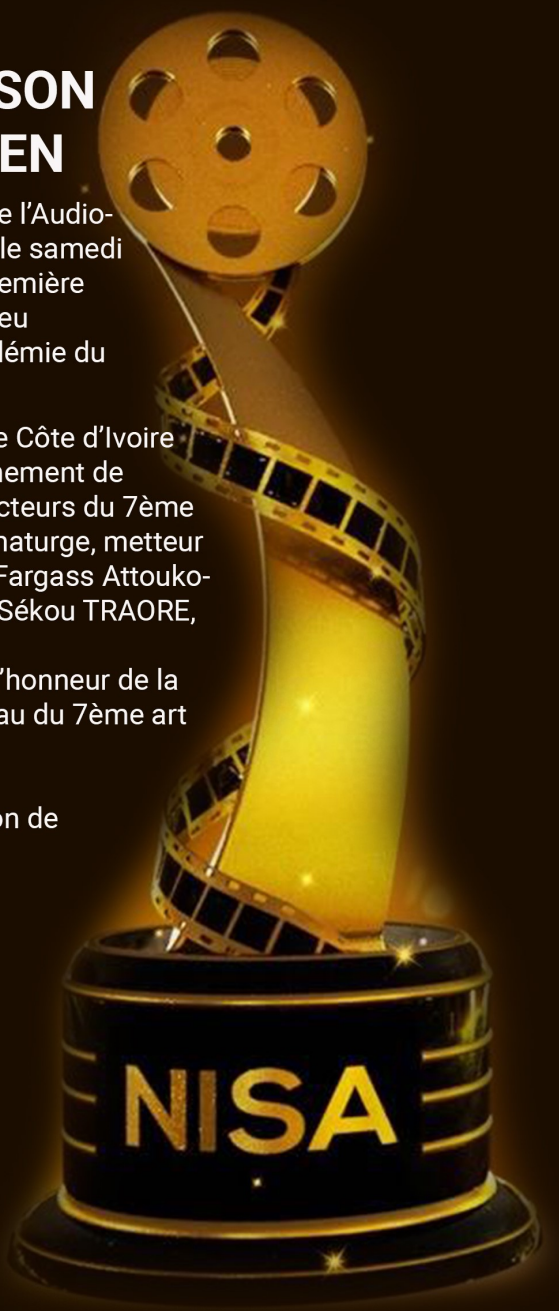
HAMBAK

L'«ACTEUR» DANS UN DERNIER KAYAK

EVEM

LA NISA 2021
LE RENOUVELLEMENT DU BLASON CINÉMATOGRAPHIQUE IVOIRIEN

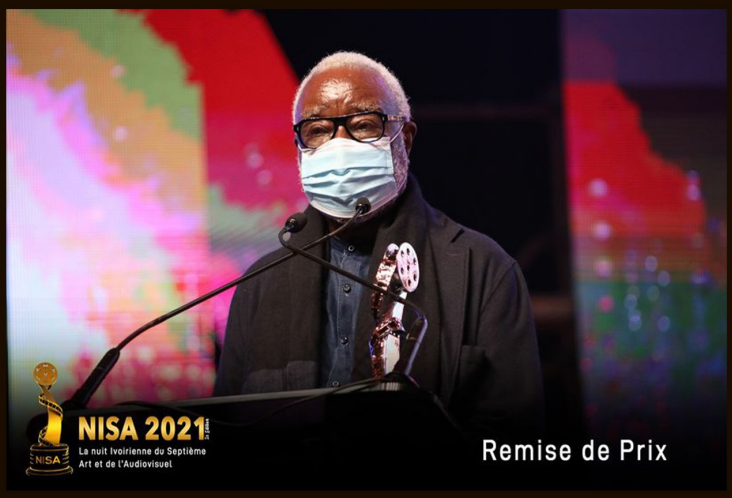
La 2ème édition de la Nuit Ivoirienne du Septième Art et de l'Audio-visuel en abrégée NISA 2021 a tenu toute ses promesses le samedi 27 Mars 2021 à SOFITEL Abidjan Hôtel Ivoire. Après sa première édition le vendredi 17 Mai 2019, la NISA n'a pas pu avoir lieu l'année suivante, à cause d'un report d'année dû à la pandémie du COVID-19 qui sévi partout dans le monde.



Crée en 2018 par la Conférence des Producteurs Audiovisuels de Côte d'Ivoire (CPACI) présidée par Patricia Claude KALOU, la NISA est un évènement de distinction et de remise de prix qui réunit autour de lui tous les acteurs du 7ème art Ivoirien. Cette 2ème édition avait pour inviter spéciale le dramaturge, metteur en scène, auteur de pièce théâtrale et acteur Ivoirien, ASSANDE Fargass Attouko-ra. Il a joué dans les films et séries comme : L'œil du Cyclone de Sékou TRAORE, CACAO et LUPIN…
Monsieur ASSANDE a reçu au cours de cette cérémonie le prix d'honneur de la NISA pour son combat de hisser très haut les couleurs du drapeau du 7ème art Ivoirien.

À cet effet, les différents prix et distinctions de cette 2ème édition de la NISA sont :

- NISA D'OR 2021 :
Idriss DIABATE pour son documentaire "ELOGE DES MILS".
Il succède ainsi à Alex OGOU.



Prix d'honneur des pionniers :
• Feu Désiré ECARE, 1er réalisateur ivoirien à obtenir un prix au cinéma
• Leonard GROGUHET, icône de la culture et de l'audiovisuel Ivoirien
CATEGORIE DOUCMENTAIRE
• Prix du meilleur documentaire court métrage :
"Les enfants charognards" de Mohamed Aly DIABATE

• Prix LONACI du meilleur documentaire long métrage :
"Éloge des Mils" d'Idriss DIABATE

- CATEGORIE SERIE TELEVISUELLE
• Prix du meilleur scenario original :
Casimir GUELATE pour Babadongo, Les coups de la vie

• Prix du meilleur chef opérateur série télévisuelle :
Moustapha SAM pour Aphasie



EVEM

• Prix ORANGE de la meilleure interprétation masculine :
Bamba BAKARY dans Assinie

• Prix ORANGE de la meilleure interprétation féminine :
Marie-Josée NENE dans Babadongo, Les coups de la vie

• Prix du meilleur réalisateur :
Erico SERY pour Assinie



• Prix ORANGE de la meilleure série :
"Assinie" d'Erico SERY

- CATEGORIE CINEMA

• Prix de la meilleure fiction court métrage :
"Vices" de Kan Fulbert KONAN



• Prix du meilleur scenario original fiction long métrage :
Fatim DIABY pour "Résolution"

• Prix du ministère de la promotion de la jeunesse et de l'emploi des jeunes du meilleur chef opérateur fiction long métrage :
Samuel OUEDRAOGO pour Résolution



• Prix de la meilleure interprétation masculine : Ange Éric N'GUESSAN dans Jusqu'au bout



Prix de la meilleure interprétation féminine
Evelyne ILY JUHEN dans Résolution

• Prix du meilleur réalisateur
Boris OUE et Marcel SANGNE pour Résolution

• Prix de la banque populaire de la meilleure fiction long métrage
"Résolution" de Boris OUE et Marcel SANGNE



- CATEGORIE SPECIALE

• Prix du ministère de la promotion de la jeunesse et de l'emploi des jeunes du meilleur espoir :Jessica BAMBA dans Assinie



• Prix CPACI du meilleur producteur : Owell BROWN d'ICOAST MOVIE
Revivez la remise de prix sur le podium avec les différents lauréats.



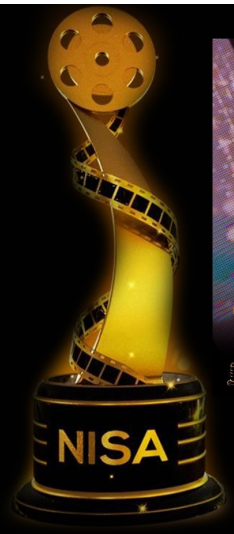








EVEM





ALLOCUTIONS DES PERSONNALITES PRESENTES



ALLOCUTIONS DES PERSONNALITES PRESENTES



Prix du Meilleur Documentaire Court Métrage









Remise de Prix



Melaine KONDON

BTP SAGITTAIRE SARL

Une filiale du groupe GLOBAL SAGITTAIRE SARL



Contacts : +225 07 88 41 41 40 / +225 01 72 58 58 59
+225 01 42 41 41 40 / +225 01 43 82 82 83

BTP SAGITTAIRE SARL
SARL AU CAPITAL DE 10.000.000 de FCFA
Abidjan, Abobo Sagbé Céleste près du Terminus des bus 51 - 52

09 BP 36 ABIDJAN 09
globalsagittairecisarl@gmail.com
RCCM : CI-ABJ-2019-B-23452
N° CC : 1 988 624 T (IS)

GTBANK : CI163 01202 000000198042 59
N° CNPS : 357 437
Groupement Intéret Economique (GIE)
GROUPE GLOBAL SAGITTAIRE SARL

GLOBAL SAGITTAIRE SARL

Côte d'Ivoire

Siège Social : Abobo – Sabgé Céleste
Terminus de bus 51 - 52
09 BP 36 ABIDJAN 09
07 07 37 37 09 - 07 88 41 41 40
07 88 41 41 40 - 01 43 82 82 83
globalsagittairecisarl@gmail.com



GLOBAL SAGITTAIRE

EVEM

RETOUR SUR LA CÉRÉMONIE D'OUVERTURE DE LA PREMIÈRE ÉDITION DE LA SEMAINE DU CINÉMA



La première édition du festival La Semaine du Cinéma s'est ouverte mardi 30 mars 2021 au cinéma Canal Olympia de Yaoundé devant une cinquantaine de personnes. Un évènement porté par la société de production Undercover Brothers Entertainment.

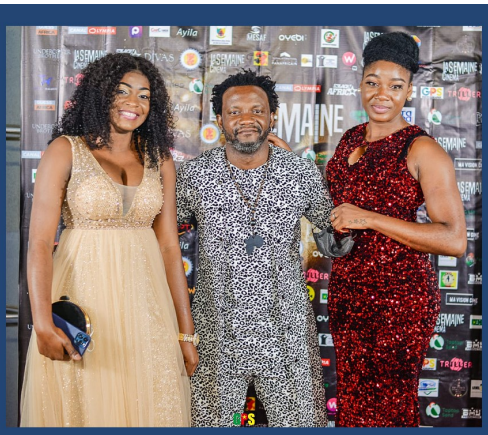
C'est au rythme du Mbolè (nouvelle musique urbaine camerounaise) que la cérémonie d'ouverture de la première édition de La Semaine du Cinéma a démarré. Un groupe de 4 jeunes danseurs et chanteurs armés de leur Njembé a animer le public venu vivre la première édition de ce festival consacré aux cinémas afro-francophones. C'est le cinéma Canal Olympia de Yaoundé qui a été choisit comme cadre de cet évènement soutenu par le ministère camerounais des arts et de la culture.

La pandémie du Covid 19 n'aura donc pas eu raison des organisateurs (Undercovers Brothers Entertainment) qui ont préparé l'évènement durant plus d'un an avec une communication assidue.



La soirée a été marquée par le mot de bienvenue de la directrice Cameroun de Canal Olympia, Marie-Jeanne Nock, et par le discours et les larmes du délégué général du festival Hervé Moukoko. "C'est touchant de voir que le cinéma africain retrouve ses lettres de noblesses. Le cinéma peine à décoller au Cameroun et voir ce festival s'ouvrir aujourd'hui après un an de travail acharné, c'est tout simplement magnifique" a t'il précisé. La cérémonie était aussi marquée par la présence de plusieurs artistes chanteurs tel que :Blaise B, Dj Bilick et bien sur par la présence de nombreuses personnalités du cinéma :

EVEM



Frank Thierry Lea Malle, Rodrigue Fotso, Kola Sucré, Dorly Dorcas, Aissatou Njayou, Passy Ngah.

4 films étaient au programme de cette cérémonie qui marque le début d'une semaine intense de projections de films venus de plusieurs pays dans le monde. 3 court-métrages : The Code réalisé par Hervé Moukoko, Cause et Effet réalisé de Brussel Foncha et Spirale réalisé par la Béninoise Céline Acho qui a été chaleureusement acceuilli par le public. C'est le long-métrage Amour Kréyol de Thaizen Ringuet qui a clôturé la cérémonie.

Le Festival se poursuit tout au long de la semaine avec plusieurs activités et de nombreuses projections de films.









Lydie Pierre Nsakamo
ayilamedia

Vous voulez plus de Cinelifes

visitez notre site internet

wwww.cinelifes.com



Cinelifes www.cinelifes.com (+225) 05 64 08 21 87